



Gabriel DUCRUET

01/12/1920 – 18/10/2011

*Au bout de la route, il n'y a pas la route, mais le terme du pèlerinage.
Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension, mais le sommet.
Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit, mais l'aurore.
Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver, mais le printemps.
Au bout de la mort, il n'y a pas la mort, mais la vie.
Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir, mais l'espérance.
Au bout de l'homme, il n'y a pas l'homme, mais l'Homme-Dieu : Jésus Christ.*

Prière de Joseph Folliet que Gaby avait reprise à son compte

Gabriel Ducruet est né le 1^{er} décembre 1920 à Bourg-en-Bresse au sein d'une famille nombreuse. Ses parents ont profondément marqué sa vie en respectant ses choix de devenir prêtre dans l'Institut des Fils de la Charité. Gaby publia un vibrant témoignage : « En hommage à mon père » dans la revue Chantiers de décembre 1975. Sa mère s'en est allée 9 ans plus tard. Elle lui laissait un dernier message : « Sur tes vieux jours, occupe-toi des vieux dans les maisons de retraite, je sais maintenant combien dans la vieillesse on a besoin qu'on nous aide à bien vivre notre final. » C'est ce que Gabriel a réalisé quelques temps après son dernier ministère à Sainte Douceline.

C'est pendant la période de la guerre en 1943 qu'il va prononcer ses premiers vœux chez les Fils de la Charité. Gaby est ordonné prêtre à la sortie de la guerre le 28 juin 1947. Il s'engagera définitivement chez les « Fils » en 1949.

Deux années sont passées au service de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Belleville dans ce quartier populaire de l'Est parisien. Mais très vite Gabriel est appelé pour une mission passionnante durant 6 années. C'était le temps de la mission en roulotte jusqu'en 1955. Une mission vécue avec Pierre THIVOLLIER dès 1947. Avec Pierre, bien que très différents, ils avaient la passion d'annoncer l'Évangile dans un langage proche du peuple. Pour cela ils ont fait preuve d'invention extraordinaire.

Dans le livre de Pierre Thivollier « Comme le feu sur la lande » quelques événements nous sont racontés :

« Au cours de la mission à Rouen, Gaby trouve un bébé abandonné dans un trou sous un pont métallique du chemin de fer. Tandis que l'on fait des recherches pour retrouver la mère, le bébé est emmené à la caravane où une infirmière vient lui donner les soins nécessaires. Et ce sont les prostituées qui se sont cotisées pour lui offrir une layette... » et le récit continue...

Toutefois la mission va continuer sous une autre forme. Avec Pierre Thivollier, ils reçoivent la mission de fonder la paroisse de Poissy Beauregard dans les Yvelines, jadis la Seine et Oise. C'est une cité en pleine construction, il n'y a aucun équipement, mais grâce aux caravanes, ils peuvent commencer à accueillir les habitants qui viennent peu à peu

peupler cette grande cité. Quand Gaby voyait une lumière dans un nouvel appartement, il allait rendre visite pour souhaiter la bienvenue dans la cité. Il proposait ses services, sa voiture. C'est ainsi qu'on est venu plusieurs fois lui demander de venir conduire à la maternité une femme qui allait accoucher. Dans cette paroisse toute nouvelle Gaby a fait preuve d'innovation. Toute proche se trouvait l'usine automobile SIMCA et les tensions étaient courantes. Gaby n'hésitait pas à dénoncer dans ses homélies des situations d'injustice vécues par les ouvriers sur les chaînes de montage. C'est ainsi qu'une nouvelle communauté prend forme.

Gaby connaîtra ensuite l'aventure des camps mission qui ont rassemblé tant de jeunes sur les plages. Des milliers de jeunes. Avec Pierre Thivollier, les chemins vont à nouveau se croiser à Cavalaire le Rayol, où Pierre Dupé viendra comme curé et responsable de l'équipe des Fils de la Charité, car Gaby ne souhaitait pas prendre la charge de responsable d'équipe et de curé. C'est à cette période qu'ensemble, ils inventent une pastorale des vacances.

En 1979, Gaby se mettra à disposition de l'évêque. Il fut nommé dans les paroisses du bord de mer. C'est l'époque de SANARY durant huit années. Puis un départ qui fut douloureux pour tous et provoqua à l'époque quelques remous. C'était toujours un déchirement pour ses paroissiens car il savait créer une telle fraternité !

Gaby Ducruet organisa 45 pèlerinages en Terre Sainte. Il était guide officiel. Plusieurs Fils de la Charité ont eu la joie d'y participer. Homme de communication et de médias, Gaby a constitué une énorme collection de photos.

Nous retenons de ces missions successives combien Gaby avait la passion du Christ et la passion du peuple à l'image de notre fondateur, le Père Jean-Emile ANIZAN : « J'ai le mal de Dieu, j'ai le mal du ministère du peuple. » Il faut croire que ce mal est contagieux et que nombre de ses « Fils » en sont atteints !

Un mot pour résumer Gaby : un missionnaire, mais dans l'innovation. Il avait la passion des foules, foules des premières cités en banlieue, foules des vacanciers sur la Côte d'Azur !

« Il ne suffit pas de me dire Seigneur, Seigneur! Pour entrer dans le Royaume des Cieux; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. » Nous avons la conviction que cette vie de religieux et de prêtre est fondée sur le roc et non sur le sable. Il y a eu de grandes joies dans la vie de prêtre et comme pour tous des périodes où la tempête a fait vaciller la maison. Mais elle ne s'est pas écroulée car elle était fondée sur le roc.

Il y a moins d'un an, nous étions réunis nombreux auprès de Gaby pour fêter ses 90 ans. Les amis ont beaucoup apporté à notre frère et particulièrement Maguy qui l'a aidé à vivre dans la sécurité et la dignité. Les dernières années ont été difficiles et les accidents de santé l'ont beaucoup handicapé. Les Fils de la Charité sont reconnaissants à tous les amis de Sanary et de Hyères pour l'amitié fidèle qui a été offerte à Gabriel dans ces temps plus douloureux.

Pour le Conseil Régional de France,
Jean GUELLERIN fc

Les obsèques de Gabriel Ducruet seront célébrées
le vendredi 21 octobre 2011 à 9h00
en l'église Sainte Douceline de HYERES.
L'inhumation sera faite dans le caveau familial
à BOURG-en-BRESSE ce même vendredi après-midi.